



4 minutes de lecture

Cinéma

Norbert CREUTZ

Publié mardi 7 juin 2016 à 21:28.

CINÉMA

Virée au pays des normaux

Paolo Virzi ressuscite la grande comédie italienne des années 1960 dans «Folles de joie», équipée douce-amère en Toscane de deux fugueuses échappées d'un asile. Avec un formidable duo Valeria Bruni Tedeschi - Micaela Ramazzotti

On ne le répètera jamais assez, le Toscan Paolo Virzi est le dernier héritier de la grande tradition de la comédie italienne, celle des Germi, Monicelli, Risi et autres Scola, qui se fichaient bien de faire du grand art. Raconter des histoires qui fassent rire et réfléchir leur suffisait amplement. Découvert tardivement sur nos écrans avec «La prima cosa bella» (2010), l'auteur des «Opportunistes» («Il capitale umano») persiste et signe avec ce 12e long-métrage, présenté à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes. Une comédie tout sauf bêtifiante, à la fois enjouée et grave, qui flirte aussi bien avec le mélodrame qu'avec la critique sociale.

L'argument peut paraître basique: deux femmes on ne peut plus dissemblables se rencontrent dans un asile d'aliénées et fuguent ensemble pour revivre un peu de «folle joie» dans le monde des normaux, mais se retrouvent bientôt confrontées à ce qui les avait envoyées là. De famille noble, Beatrice Morandini Valdirana (une Valeria Bruni Tedeschi au-delà du «borderline») persiste à jouer les grandes dames à la Villa Biondi, une institution pour femmes dans la campagne toscane. Evitée par les autres, elle met le grappin sur une nouvelle arrivante, la «plébéienne» Donatella Morelli (Micaela Ramazzotti, Mme Virzi à la ville), aussi introvertie et à vif qu'elle-même est bavarde et évaporée. A défaut de forcément s'apprécier, ces contraires s'aiment, laissant croire à un apaisement mutuel autorisant des sorties...

La fanfaronne et la timide

Difficile de ne pas songer à «Thelma & Louise» devant cette cavale qui rapproche deux femmes blessées. Sauf que le contexte italien est très différent et que les héroïnes sont recherchées par un personnel soignant bien intentionné plutôt que traquées par la police. C'est ainsi qu'au féminisme brandi comme un étendard par l'opportuniste Ridley Scott, on peut préférer cette variante plus nuancée concoctée de concert par Virzi et la revenante Francesca Archibugi («Verso sera» et «Il grande cocomero»), il y a longtemps.

Comme leurs vrais modèles autrefois, jamais les auteurs ne surimposent de «grand sujet sociétal» (folie, féminisme, corruption, etc.) à leur étude de caractères. De même que l'évasion n'est pas préméditée, la suite frappe par son apparence aléatoire. Tout au plus devine-t-on qu'on reviendra au mystérieux plan d'ouverture et qu'un lien plus profond pourrait naître entre ces deux femmes. Au fil des rencontres et des révélations sur leur passé s'esquisse par contre toute une vision du monde, morale et généreuse, transmise avec une énergie communicative et un glamour tout relatif.

Élégance sixties

A-t-on jamais vu des femmes autant transpirer à l'écran? Dans la touffeur de l'été, Beatrice et Donatella se lancent dans une quête désespérée d'un peu de bonheur. Au passage, elles «empruntent» une voiture à un vil séducteur, s'invitent sans argent dans un restaurant chic, débarquent non annoncées chez leur mère ou un ex, non sans échapper à un contrôle ou une hospitalisation – bref, rien de follement original. C'est plutôt leur décalage avec le monde alentour qui est ici travaillé, leur exclusion d'une société où filous, géniteurs incompetents et autres sans cœur sont, eux, restés libres.



Partenaire média

LE TEMPS

Pour évoquer le passé de Beatrice, Virzi retourne au domaine des Bruni Tedeschi, révélé par l'actrice elle-même dans «Un Château en Italie» et ici loué à des équipes de cinéma – cameo de sa mère Marisa Borini compris! Mais c'est l'histoire de Donatella qui donnera lieu aux retrouvailles les plus déchirantes, avec un fils laissé en adoption. Sur le fil de la larme facile, le cinéaste s'en sort grâce à une actrice impressionnante d'intériorité. Quant à sa mise en scène, jamais elle ne s'appesantit, jouant l'invisibilité avec une rare élégance. Au final, tout est affaire d'équilibre dans ce mélange effervescent de petites joies et de grandes douleurs qui n'est pas sans rappeler «Le Fanfaron» de Dino Risi et se termine au son de «Senza fine», inusable tube de Gino Paoli. Pas mortes, les glorieuses «sixties» italiennes!

Folles de joie (La pazza gioia), de Paolo Virzi (Italie – France 2016), avec Valeria Bruni Tedeschi, Micaela Ramazzotti, Valentina Carnelutti, Anna Galiena, Marco Messeri, Tommaso Ragno, Bob Messini, Sergio Albelli. 1h58

À propos de l'auteur

Norbert CREUTZ
@letemps

Articles en relation



Baroud d'honneur pour Zulawski avec «Cosmos»

Maître de l'hystérie sur grand écran, le cinéaste polonais, disparu en février, a adapté Gombrowicz son dernier film, forcément bien allumé mais supportable



Lisbonne réenchantée

Joli film d'été, «John From» du Portugais Joao Nicolau a le charme alangué des rêveries adolescentes



«Ma Ma» ne sait à quel sein se vouer

Penélope Cruz irradie ce film sur le cancer du sein qui part en vrille dans des divagations ahurissantes

Articles les plus lus

- 01 L'argent pourrait affluer en Suisse en cas de victoire du Brexit
- 02 Face aux accusations de Denis Robert, un jeune analyste financier suisse clame son innocence
- 03 La Suisse veut transmettre des données volées
- 04 «Le Christ est devenu un personnage de fiction»
- 05 Le crash de Leeuwarden porte un coup dur à la Patrouille suisse
- 06 Comment changer le CO2 en roche, une recette pour refroidir l'atmosphère
- 07 Denis Robert, le justicier lynché

En continu



JAZZ Carla Bley en vieille dame qui s'indigne

• 10.06.2016 - 18:37 • **Musique**

La passionaria de «Escalator Over The Hill» signe le disque de ses 80 ans. La lady rebelle du jazz n'est décidément pas mûre pour la maison de retraite



TECHNOLOGIE DJI, le géant du drone veut faire plus que des jouets

• 10.06.2016 - 18:03 • **Eco Monde**

Cinéma, agriculture, ou développement, le groupe chinois se diversifie alors que la concurrence grandit



ENTRAIDE ADMINISTRATIVE La Suisse veut utiliser des données fiscales volées

• 10.06.2016 - 18:42 • **Impôts**

Swiss leaks, Panama papers: ces affaires ont contribué à ce que le



Conseil fédéral accepte que soient fournis des renseignements
fiscaux sur la base de données volées

----- Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux -----

[FACEBOOK](#) [TWITTER](#) [YOUTUBE](#)